RÉSULTATS COASTSNAP GÂVRES - GOËREM

OCLM
Observatoire Citoyen du Littoral Morbihannais

SEPTEMBRE 2026



Université Bretagne Sud
ubs

LORIENT AGGLOMÉRATION

geo-ocean
CNRS | Ifremer | UBO | UBS



STATISTIQUES

- Nombre et fréquence des photos reçues
- Canaux utilisés et répartition temporelle des photos

ANALYSE QUALITATIVE

- Première et dernière photographies reçues
- Photographies saisonnières
- Analyse période d'accrétion
- Développement de la végétation

ANALYSE QUANTITATIVE

- Figure de synthèse
- Tendance de largeur de plage pour les pleines mers de vives-eaux
- Tendance de largeur de plage pour les pleines mers de mortes-eaux

INFORMATIONS ADDITIONNELLES

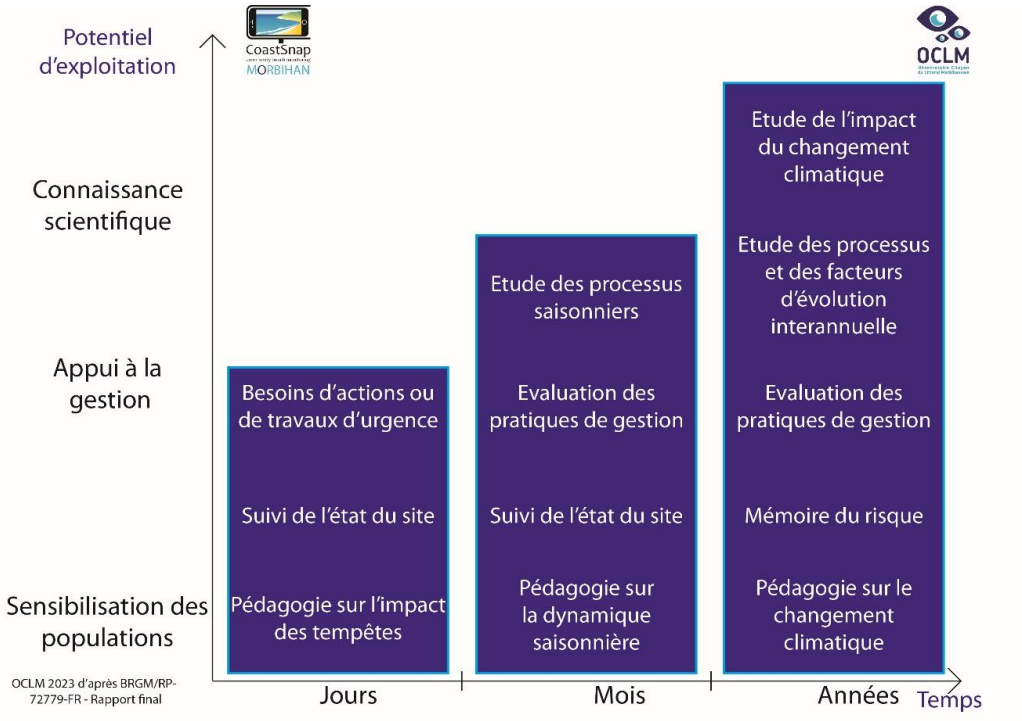
LE PROJET
COASTSNAP MORBIHAN

Le système CoastSnap a été implanté en France en 2019 par le laboratoire Geo-Ocean à Gâvres. Depuis, le nombre de stations n'a cessé de croître dans le Morbihan et dans le reste de la France. De nouveaux acteurs ont développé le système dans leurs régions. À la suite de cela, le réseau CoastSnap France a été créé en juin 2022 par le laboratoire Geo-Ocean afin de regrouper les différentes structures développant le système sur les côtes françaises.

Sur le territoire de Lorient Agglomération, neuf stations ont été installées entre 2019 et 2026. Ces différentes stations ont pour but premier de sensibiliser le public aux modifications que subit le littoral et aux problématiques qui l'entourent : montée du niveau marin, érosion, submersion marine et changement climatique. Elles permettront, dans un second temps et en fonction de la participation du public, d'étudier l'évolution de l'interface terre/mer des plages suivies. **Il faut néanmoins distinguer l'évolution de l'interface terre-mer mesurée par CoastSnap de l'évolution du trait de côte (mesuré par images aériennes dont la nature est variable selon le type de côte).**

Un bilan météo-marin synthétique de l'année 2025-2026 est également fourni en annexe de ce document (ou sur la page « Résultats » de la station sur le site de l'OCLM). Les analyses du présent document se réfèrent ainsi à ce bilan météo-marin.

Le dispositif CoastSnap, surtout sur les côtes à marnages importants comme celles du Morbihan, bénéficie du temps long pour une analyse plus précise des dynamiques ainsi que pour l'ajout progressif de nouveaux types d'exploitation.



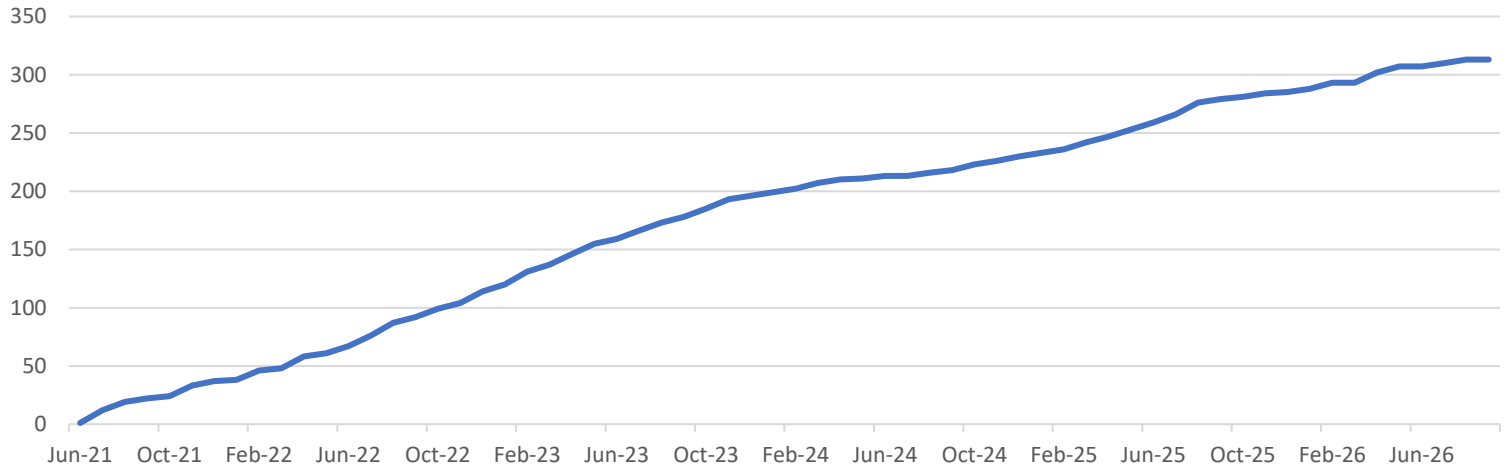
PARTICIPATION
DEPUIS L'INSTALLATION
JUIN 2021



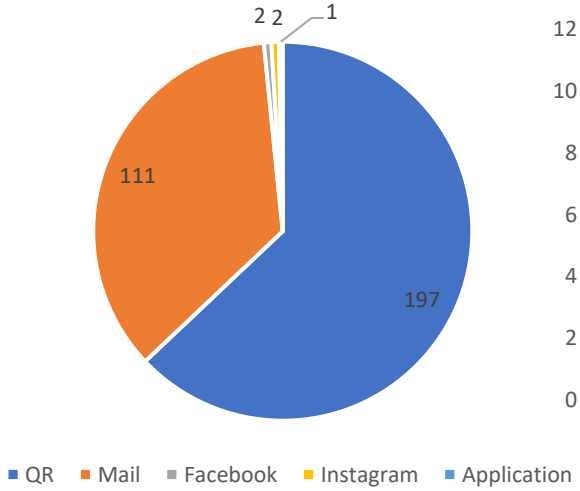
313
TOTAL D'IMAGES ENVOYÉES

1,3
FRÉQUENCE D'ENVOI (PAR SEMAINE)

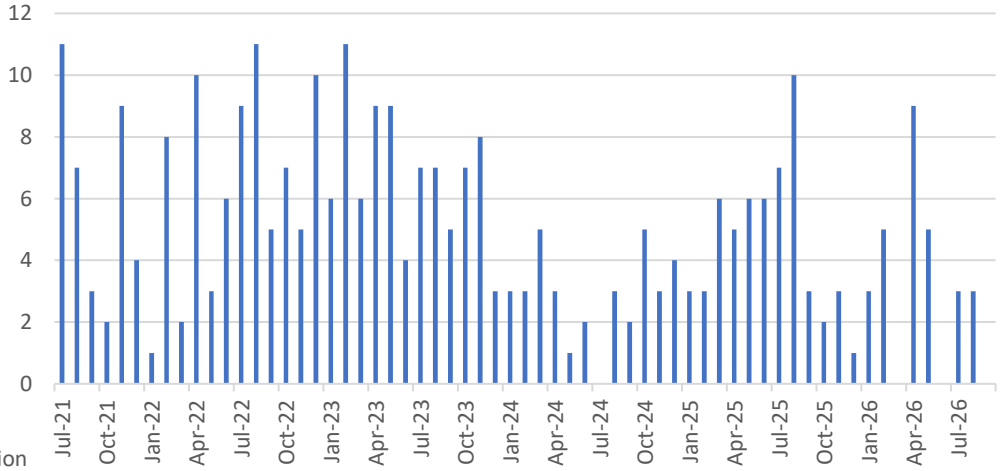
PHOTOS REÇUES CUMULÉES



PLAGE DU GOËREM



PHOTOS REÇUES MENSUELLES



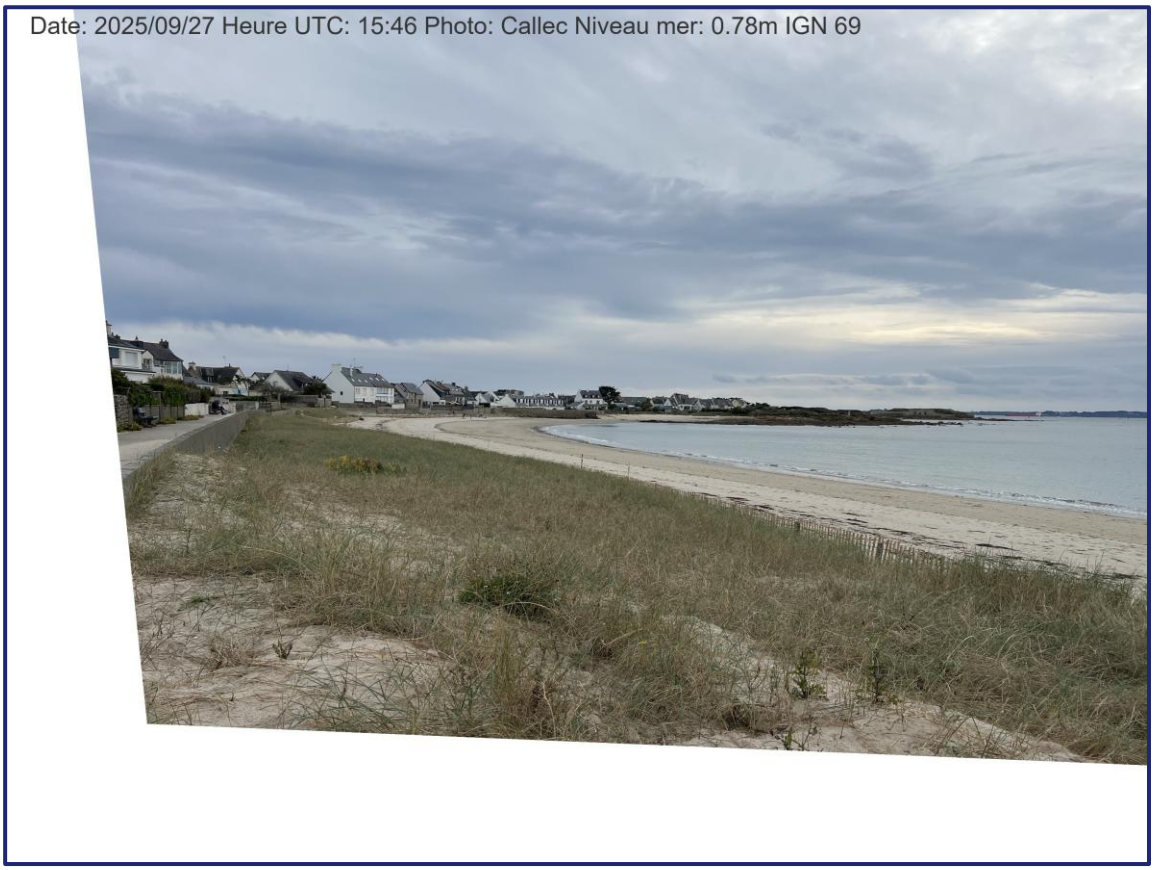
ANALYSE QUALITATIVE

Première et dernière photographies reçues





PHOTOGRAPHIES SAISONNIÈRES



27 septembre 2025



23 décembre 2025

Photographies saisonnières



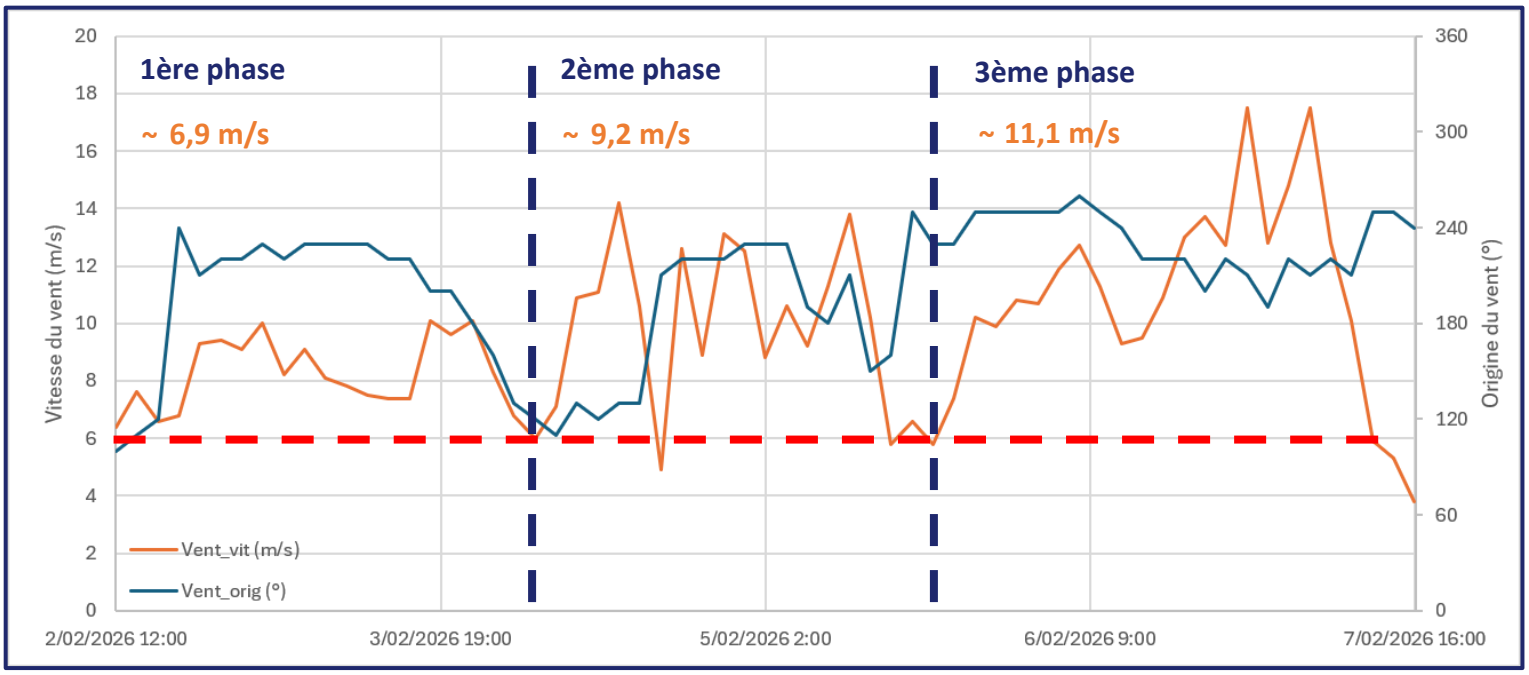
5 avril 2026

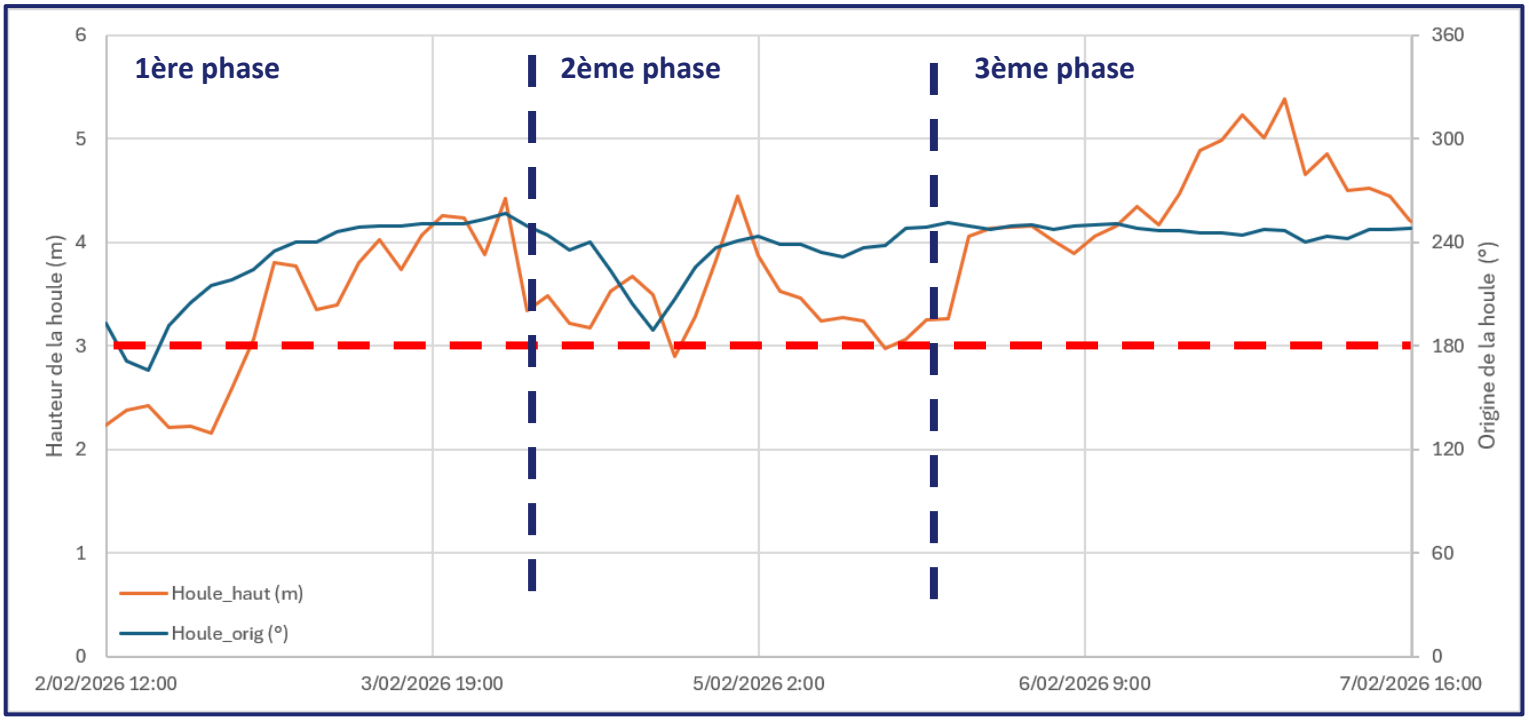


15 juillet 2026

ANALYSE PÉRIODE D'ACCRÉTION (2-7 FÉVRIER 2026)

Sur le secteur au pied de la station, la plage de l'anse de Goërem a connu une période d'accrétion (gain de sédiments) sur son haut de plage entre le 2 et le 7 février 2026. Durant cette phase, les vents auraient dépassé le seuil morphogène de 6 m/s, avec des orientations variables, allant majoritairement du secteur sud-sud-ouest (202,5°) à ouest-sud-ouest (247,5°). Trois phases sont visibles, avec une augmentation progressive de la vitesse moyenne du vent. La hauteur de houle aurait également atteint le seuil morphogène de 3 m, avec une orientation du secteur sud-ouest (225°) à ouest (270°). La combinaison de ces conditions météo-marines semble favoriser le gain de sable en haut de plage. Cela peut se voir avec le recouvrement des ganivelles par du sédiment.





Seuil morphogène

ANALYSE PÉRIODE D'ACCRÉTION (2-7 FÉVRIER 2026)





Zone de recouvrement des ganivelles

DÉVELOPPEMENT DE LA VÉGÉTATION

La plage de l'anse de Goërem est restée globalement stable au niveau de la station d'observation entre septembre 2025 et septembre 2026. En revanche, tout comme le mentionnait le rapport 2024-2025, on constate à nouveau un développement progressif et bien visible de la végétation à proximité de la station. Des espèces florales typiques du littoral (ajoncs) se développent. Cela témoigne d'une évolution vers une végétation plus pérenne et non plus uniquement pionnière. Cette dynamique végétale semble confirmer que la partie nord de la plage de l'anse de Goërem correspond à une zone d'accumulation des sédiments, tandis que la partie sud présente une tendance plus marquée à l'érosion.



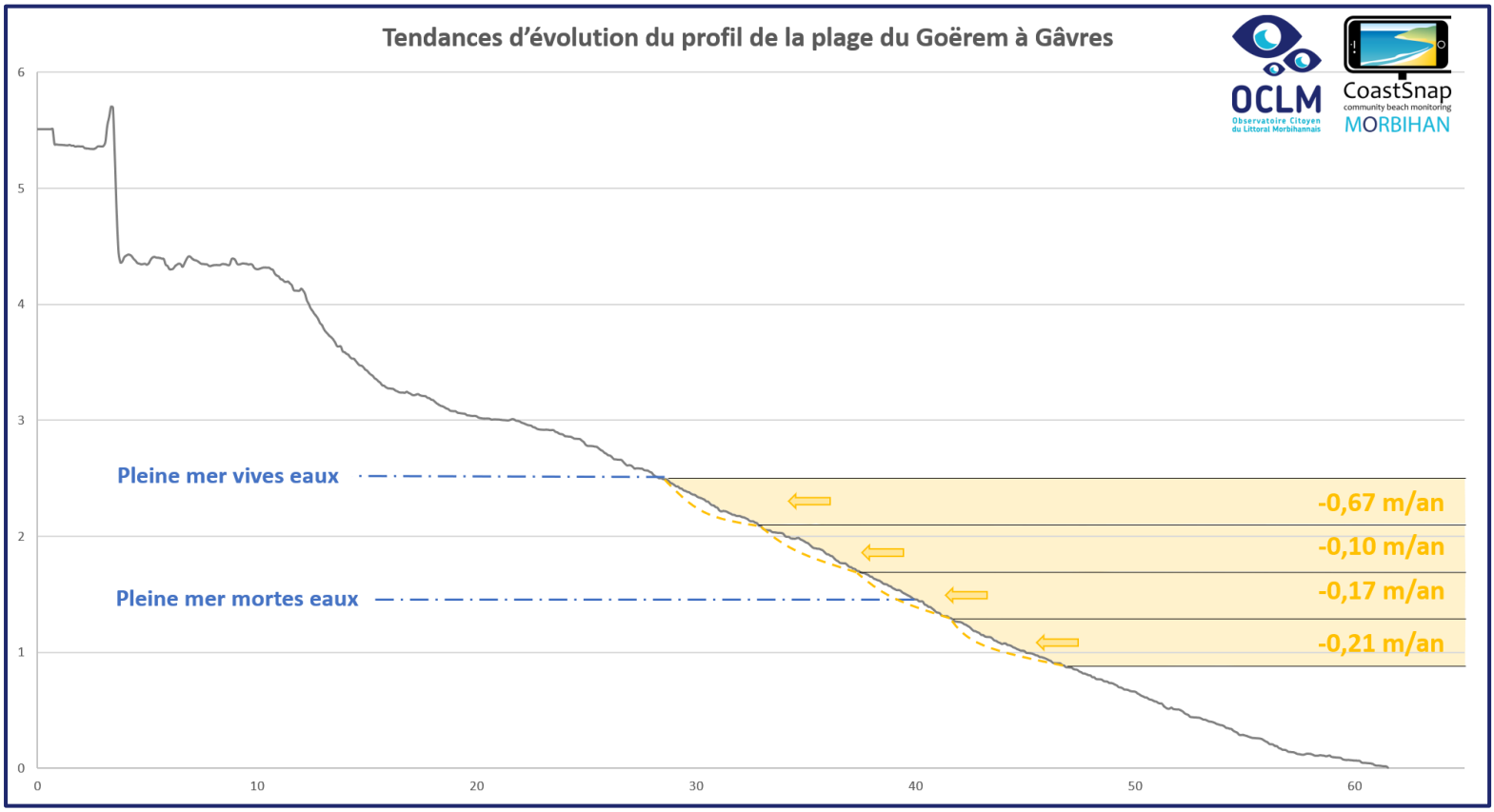
25/07/2025



26/07/2026

ANALYSE QUANTITATIVE

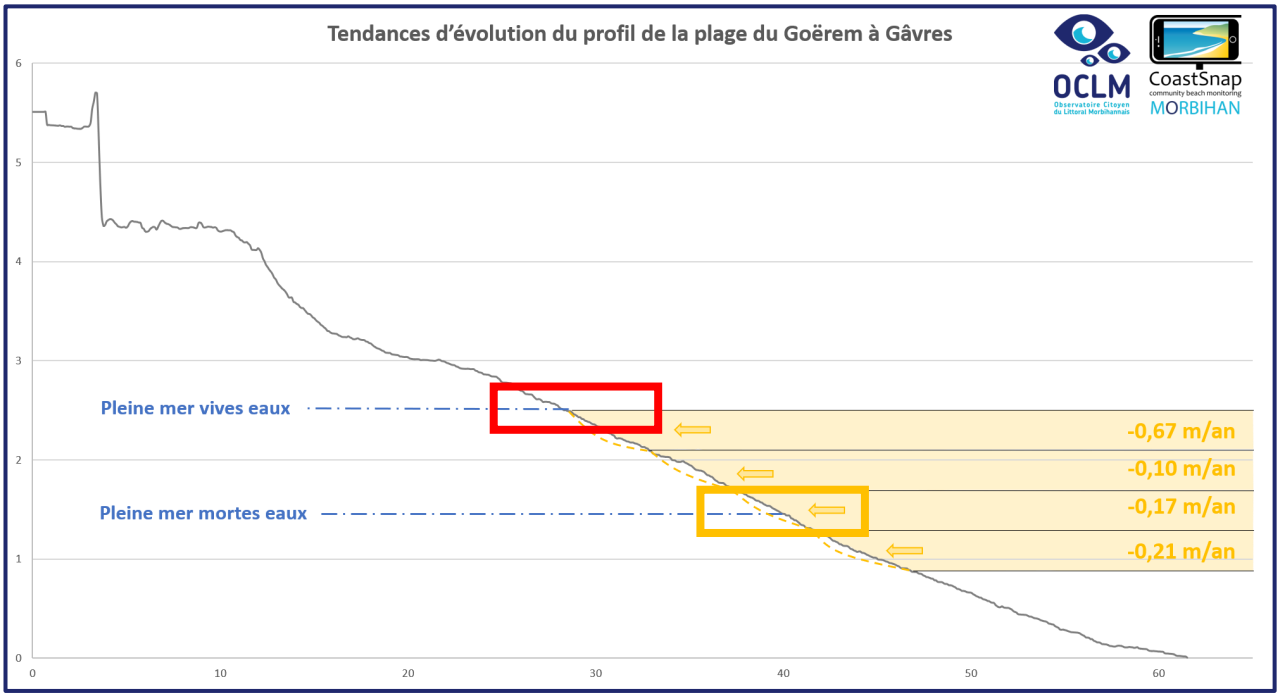
La figure de synthèse ci-dessous illustre les tendances générales de l'évolution de la largeur de la plage. Les tendances sont calculées par intervalles de 20 cm (ex. : 2 m ± 10 cm IGN 69) entre les altitudes 2,70 m et 0,70 m IGN. Cette plage de hauteurs d'eau a été spécifiquement retenue pour ce site en fonction de plusieurs paramètres, tels qu'un nombre suffisant de photos utilisables ou encore la visibilité de la mer à ces hauteurs d'eau. Chaque tendance est ensuite moyennée avec la tendance adjacente (2,70 m à 2,50 m avec 2,50 m à 2,30 m) afin de rendre la figure plus lisible. Pour rappel, plus il y a de photos utilisables, réparties équitablement dans le temps, plus les tendances sont fiables.



Cette figure montre que, depuis le début des suivis, la plage de l'anse de Goërem présente une tendance générale à l'érosion sur sa partie supérieure et à une certaine stabilité dans ses parties inférieures. Ces résultats ne reflètent toutefois pas entièrement l'analyse qualitative, qui met en évidence un développement de la végétation et un gain de sable en haut de plage, au niveau de la dune. Cela suggère que l'engraissement observé dans cette zone pourrait provenir des secteurs plus bas du profil, où l'érosion mesurée reste d'un ordre de grandeur relativement faible (-0,67 m/an au maximum). À ce niveau, on peut donc également supposer que le stock de sédiments de la plage demeure globalement stable. Quoi qu'il en soit, l'accumulation de sable en haut de plage constitue un élément positif pour la protection des biens et des personnes, notamment face aux épisodes de surcote ou de forte agitation.

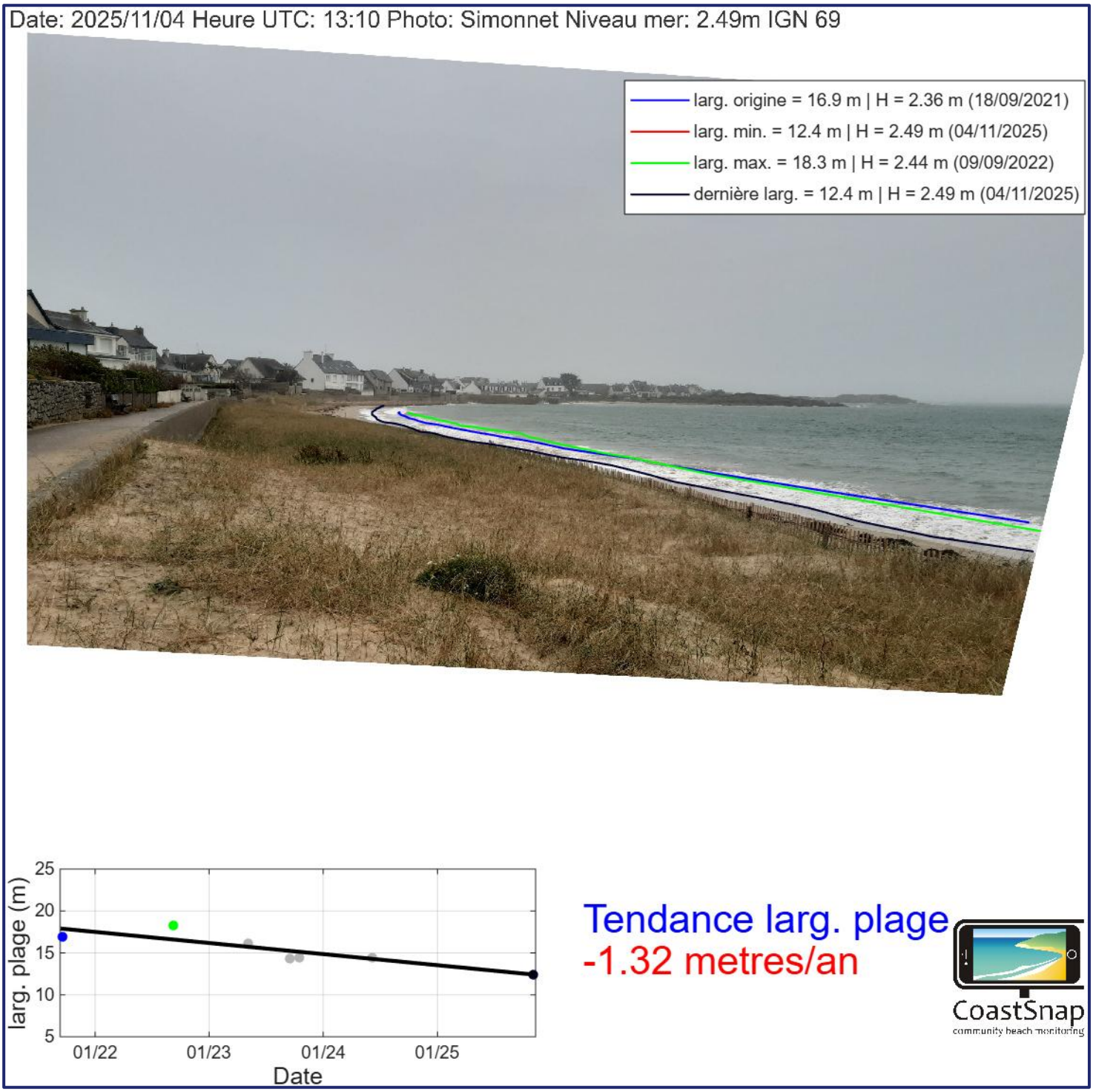
Les figures des pages suivantes présentent les tendances d'évolution de la plage aux altitudes marégraphiques de référence « pleine mer de vives-eaux » et « pleine mer de mortes-eaux ». Ces altitudes sont données en référence pour les différents ports français dans le livret « RAM » du SHOM, disponible gratuitement en ligne. Ici, le port de référence est La Trinité-sur-Mer. Sur la figure ci-dessous, en reprenant un intervalle d'étude de ±10 cm, les zones de « pleine mer de vives-eaux » et « pleine mer de mortes-eaux » sont matérialisées approximativement par des rectangles rouge et orange.

Le niveau moyen de la mer est situé sur la terrasse de marée basse (la partie très plane et sablo-vaseuse du littoral, contrairement à la pente sableuse de la plage) et n'est donc pas visible sur la plupart des photos.

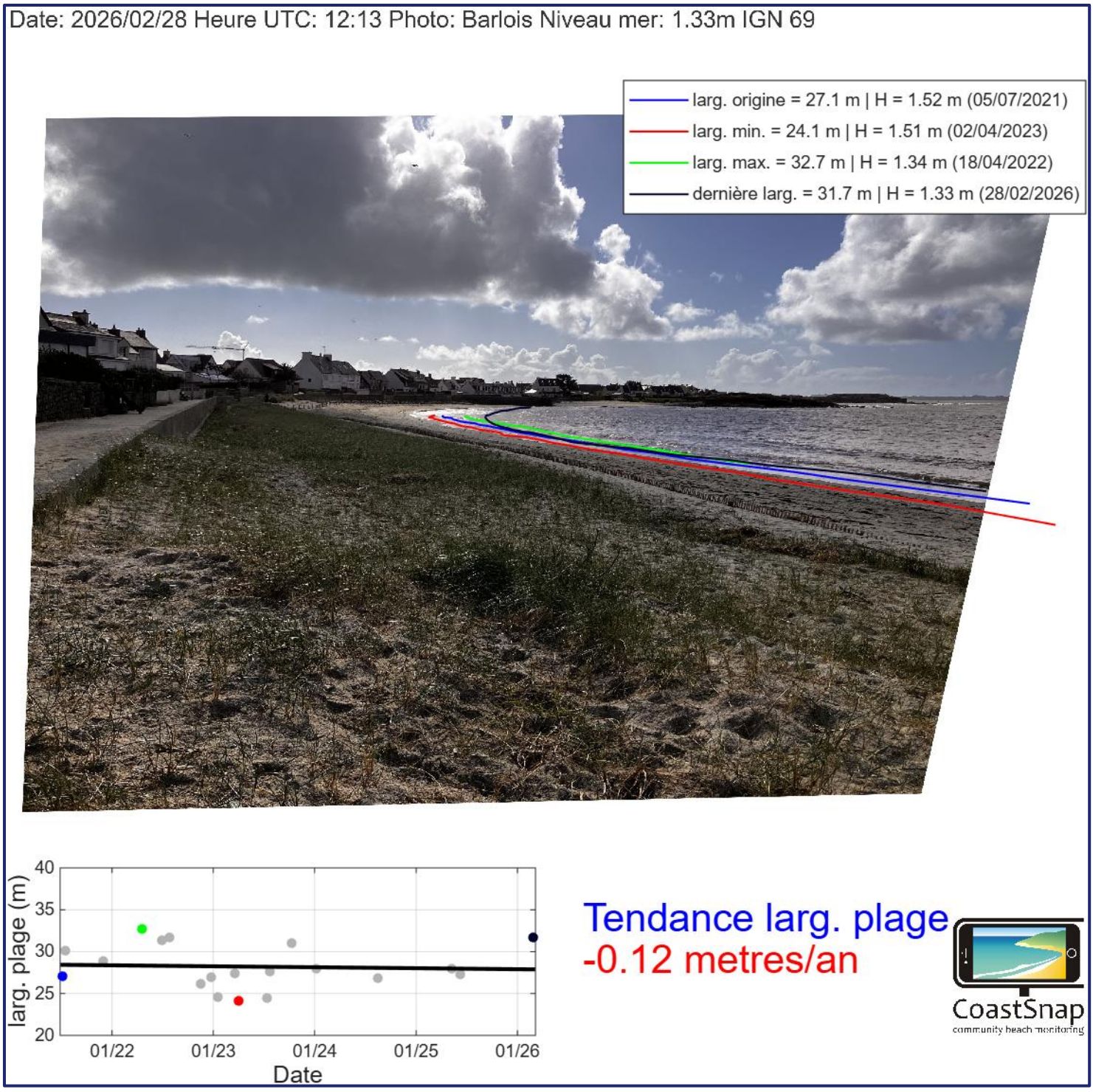




La figure ci-dessous illustre l'évolution de la largeur de la plage à l'altitude de 2,43 m ± 12 cm, correspondant approximativement au niveau moyen des « pleines mers de vives-eaux » (2,45 m à Port-Tudy). Depuis le début des suivis, à cette altitude, la tendance générale indique un recul moyen de –1,32 m/an sur la zone étudiée. Les données montrent une diminution régulière de la largeur de plage depuis le début du suivi, avec un minimum atteint le 4 novembre 2025. Aucune photo n'a été reçue à ces hauteurs d'eau depuis cette date, ce qui limite l'interprétation. Il serait toutefois intéressant de vérifier si cette largeur a évolué depuis, notamment au regard du gain de végétation et de sédiment observé en haut de plage dans l'analyse qualitative.



La figure ci-dessous illustre l'évolution de la largeur de la plage à l'altitude de 1,41 m ± 11 cm, ce qui correspond approximativement au niveau moyen des « pleines mers de mortes-eaux » (1,40 m à Port-Tudy). Depuis le début des suivis, à cette altitude, on observe que la plage a été plus large durant l'été 2022. À la suite de cette période, depuis l'hiver 2023, la largeur de la plage semble avoir retrouvé son niveau d'origine. De fait, sur l'ensemble de la durée étudiée, la plage apparaît relativement stable à cette altitude, malgré une tendance calculée à -0,12 m/an.



INFORMATIONS ADDITIONNELLES

Découvrez toutes les stations CoastSnap du Morbihan sur le site internet de l'OCLM – Observatoire Citoyen du Littoral Morbihannais et plus d'informations sur CoastSnap sur le site international du projet **Coastsnap.com**

Suivez toutes les publications des résultats sur les réseaux sociaux de l'OCLM ou de CoastSnap Morbihan.

Coastsnap Morbihan est un projet à l'initiative de l'OCLM dont les résultats sont traités par le laboratoire Geo-Ocean de l'université de Bretagne Sud à Vannes également membre du réseau CoastSnap France.

Une question ? Contactez :
coastsnapmorbihan@gmail.com

